

Le NASHI

Echanges d'informations sur l'actualité du Potager du roi

Numéro 6 - Juin 2005

Vous trouverez dans cette édition plein de bonnes raisons de venir au Potager en juin et cet été !

Le Mois Molière à Versailles souffle ses 10 bougies.

Pour fêter cet événement, le Potager du roi fait de nouveau appel à Stéphanie Tesson. Après « Fantaisies Potagères » en 2003, « Fantaisies Microcosmiques » en 2004, elle nous propose « **Fantaisies Bucoliques** ». Une nouvelle fois, une vingtaine d'auteurs contemporains donnent la parole à des plantes, fleurs ou arbres pour un résultat étonnant. Les petits drames individuels de ces personnages forment une fresque comique d'une étonnante humanité. **Un spectacle déambulatoire à découvrir au Potager du roi les 4, 11, 18 et 19 juin.** Et pour les nostalgiques des deux premières œuvres, « Les Fantaisies Potagères » seront interprétées le 5 juin et « Les Fantaisies Microcosmiques » le 12...

Les 18 et 19 juin, le Potager accueille un spectacle étourdissant, celui des « Rapaces en vol ». Une dizaine de rapaces surgissent pour un ballet de 20 minutes, suivi d'une discussion avec le public pour tout savoir sur les différentes espèces ainsi que sur la fauconnerie à Versailles sous Louis XIV...

Les fruits rouges en fête : 18 et 19 juin

Le péché mignon de Louis XIV ? La fraise. Une gourmandise qui légitime la volonté du Potager du roi de rendre hommage à ce fruit exquis et à ses autres « compagnons » : cerise, framboise, groseille et cassis. Ce week-end, les visiteurs auront l'occasion d'**admirer « La Fraise dans tous ses états »**, **une exposition du Musée de la fraise et du patrimoine de Plougastel.** Puis flânerie dans les allées à la rencontre de « Capron Royal » ou « Belrubi », avec l'aide des jardiniers du Potager. Enfin, dégustations, jeu de piste et atelier de modelage...

Le samedi 25 juin, la danse et le paysage seront en osmose avec une performance de danseurs de la compagnie Anacrouse et d'élèves de l'Ecole nationale supérieure du paysage. Une performance relayée par une exposition de photos, vidéos et dessins de Gwénaëlle Plédran.

« Le Balbi s'emballe ! »: Cette année la fête annuelle du Balbi, organisée par les étudiants de l'Ecole nationale supérieure du paysage de Versailles, se tiendra le **25 juin** et sera consacrée au **« paysage et développement durable »**. Au programme de 10h à 18h : conférences, expositions, ateliers pour enfants... Puis, place à la musique avec des concerts (jazz, rock, électronique...) autour d'un repas et d'un open-bar (entrée 15 € en pré-vente, 20 € sur place)

et toujours, dans les allées du jardin...

Un petit pois au Potager du roi, par Olivier Faucher, chargé du projet Exposition « Pois »

A l'occasion du week-end du jardinage, le Potager du roi a inauguré le samedi 13 mai une exposition intitulée « Du pois au petit pois, une histoire botanique et culinaire ». Durant un mois, les visiteurs pourront découvrir dans ce site prestigieux en quoi un légume aussi

commun que le petit pois est un véritable livre à ciel ouvert, témoin des évolutions de notre civilisation.

Afin de pouvoir dévoiler ses plus grands secrets et d'éveiller la curiosité de tous, le pois est présenté sous six thèmes. Ainsi, les passionnés de la nature et de la botanique découvrent une plante de caractère ; les adeptes des grands voyages peuvent s'évader à travers le monde et ses différentes saveurs ; les amoureux de la gastronomie goûtent à l'incroyable histoire culinaire du pois et enfin de manière plus surprenante encore, les visiteurs peuvent se plonger dans les véritables origines de la science moderne. Les promeneurs peuvent découvrir, au sein du grand carré aux légumes, dix différents panneaux illustrés par 28 différentes variétés de plantes tout aussi surprenantes les unes que les autres.

Ces variétés sont réunies exceptionnellement au sein du Potager du roi grâce au partenariat avec différents centres de recherche et de développement européens. Ainsi, l'exposition met l'accent sur le rôle fondamental de certains centres de recherche dans la protection et la conservation de notre patrimoine biologique. Les partenaires scientifiques sont le John Innes Centre qui se situe à l'Est de l'Angleterre. Ce centre est le plus grand centre européen de recherche végétale. C'est aussi dans ce centre que se trouve la banque mondiale du pois. Mr Mike Ambrose m'a transmis de très vieilles variétés issues des pays d'origine du pois (Afghanistan, Tibet, Ethiopie...) et des variétés surprenantes issues de la sélection moderne (non OGM !). Le Nordic Gene Bank (Suède) est à l'origine de la mise en place de cette banque mondiale du pois. L'INRA de Versailles détenait jusqu'à récemment les plus anciennes variétés de pois connues en France. J'ai pu, entre autres, y retrouver le pois cultivé sous Louis XIV au Potager du roi : le pois Michaux de Paris. Deux variétés ont été apportées par l'association américaine Seeds et le reste par le semencier Baumaux qui détient quelques variétés "modernes" mais peu répandues.

Le pois est un véritable livre à ciel ouvert, témoin des évolutions de notre civilisation car il s'est répandu dans le monde à partir de l'Afghanistan grâce aux différentes migrations de populations (Aryens, route de la soie...) et des différentes conquêtes (grecques, romaines, normandes, espagnoles, anglaises, françaises...). Il est aussi témoin des évolutions scientifiques de notre civilisation car c'est grâce à son utilisation que les premiers pas vers la génétique moderne ont été franchis par Mendel. Il est également témoin des évolutions culinaires de notre civilisation lorsque sous Louis XIV il commence à être consommé frais au lieu d'être consommé en sec dans des purées. C'est aussi une plante qui est cultivée dans le monde entier par la plupart des civilisations. En bref, il y a beaucoup de choses à dire sur un légume aussi commun.

Vous pouvez aller les voir dans la **plate-bande le long de la terrasse La Quintinie...** L'équipe des cultures légumières a mis le petit pois à l'honneur cette année !

Les carpocapses n'ont qu'à bien se tenir !

par François Moulin et l'équipe d'arboriculture fruitière

Un protocole de recherches vient d'être signé avec l'INRA Versailles pour travailler à des solutions alternatives au traitement classique contre les carpocapses (*Cydia pomonella*) dans le verger, la nécessité de diminuer les pesticides – qui sont de surcroît devenus moins efficaces – étant reconnue comme une priorité.

Le principe est le suivant : Des études à l'INRA de Versailles (UMR1272) « Physiologie de l'insecte, communication et signalisation » portent sur la définition des signaux émis par la plante qui ont un rôle dans le comportement du carpocapse. L'objectif est de comprendre les modalités d'acceptation de la plante et du site de celle-ci par l'insecte pour pondre. Dans ce cadre des moyens sont cherchés pour diminuer la ponte par la modification de la composition en métabolites primaires de la surface de la plante qui a été démontrée comme un facteur important du comportement. Parmi les moyens étudiés, celui qui est choisi dans la

collaboration est celui qui modifie temporairement l'expression de certains gènes impliqués dans le métabolisme de la plante. En modifiant la composition de la surface des feuilles de pommier on peut espérer modifier aussi le comportement de l'insecte. Cette modification pourrait être provoquée par le dépôt de sucres solubles à la surface de la plante en quantité très faibles de l'ordre de nanogrammes par cm² de feuilles. Ces sucres pénètrent au travers de la cuticule foliaire et pourraient jouer un rôle de signal pour les gènes impliqués dans la physiologie de la plante.

Un programme a donc été signé avec Mme Sylvie Derridj, ingénieur de recherche à l'INRA de Versailles. Il donnera lieu à des visites et observations régulières, et sera éventuellement adapté en fonction des recherches en laboratoire, en 2006. Dans la pratique, le procédé va consister à ajouter du saccharose aux traitements classiques contre le carpocapse utilisés dans le verger pour augmenter leur efficacité. La modalité choisie est de diminuer la dose d'insecticide simultanément à l'introduction du sucre.

Deux localisations sont choisies en fonction de leur taux d'infestation par le ravageur :

*infestation moyenne : Jardin Du Breuil,

*infestation forte : Jardin Hardy.

Pour plus de détails, vous pouvez vous adresser à François Moulin.

En se promenant dans les carrés de légumes. par Christine Dufour et l'équipe des cultures légumières

***Carré 1** Première culture pois et fèves pour compléter l'exposition qui se situe en face.

Deuxième culture exposition des cucurbitacées (nous sèmerons dans le sens opposé des pois après avoir broyé les pois).

***Carré 2** tomate poivron piment aubergine sur plastiques noirs (environ 1400 pieds)

***Carrés 3 et 4** parcelles de jardinage étudiants.

***Carré 5** première moitié de droite, les curiosités séparées par une tonnelle de cucurbitacées. Deuxième moitié de gauche : les fleurs comestibles et le jardin d'herbes fines séparés par le prolongement de la tonnelle. Nous avons pu entourer les parcelles des fleurs comestibles de 3x3m de buis que nous avons arraché le long des fruitiers terrasse La Quintinie. La suite en 2006 pour entourer le jardin d'herbes de buis (150ml)... Pour cette année, il sera entouré de thym et autres aromatiques de bordures. Puis toutes les petites allées ont été engazonnées.

***Carré 6** les fraisiers. Les remontants sont plantés depuis le 15/10/04, les fraisiers de saison le seront en juin. Les fraisiers historiques seront plantés en coffre en bois neuf certainement courant juin. En avril l'arrosage automatique a été installé et les allées engazonnées.

***Carré 7** courges

***Carré 8** formation continue avec l'installation de la parcelle pour le cours des aromatiques et, toujours présents, les légumes rares avec des plantes tinctoriales et autres.

***Carré 9** les herbes aromatiques, les plants et courgettes.

***Carré 10** les asperges qui commencent à pousser, et les fleurs coupées.

***Carré 11** les ails, oignons, échalotes. **Deuxième culture : navet et radis noir**

***Carré 12** pomme de terre. **Deuxième culture phacélie**

***Carré 13** semis mi-mars de phacélie. **Deuxième culture plantation de choux en juillet**

***Carré 14** carré de printemps épinards laitues haricots céleri...

***Carré 15** pomme de terre. **Deuxième culture salades chicorées, épinards...**

***Carré 16** carotte topinambour betterave endive cardon peut être artichauts.

***PB1E,2E, 3E, 4E** rhubarbe

***PB 5N, 9N, 13N** courges

***PB13O, 14O** rhubarbe

***PB15** poirée

***PB16** crambe

Et dans les serres...

Cette année, les cultures en serre concernent les tomates, les haricots grimpants, les concombres et melons. Les serres tropicales alimentaires sont en place : dans l'une on peut voir entre autres des bananiers, caféiers, cannes à sucre, citronnelles, chayottes, passiflores consommables... et dans l'autre on peut voir bananiers, patates douces, maniocs, safrans, gingembres...

Les travaux au Potager, par Manuel Pluvinage

Les travaux ont repris au Potager, l'agence Lablaude étant maître d'oeuvre. Sont réalisés les travaux définis en conseil du potager comme prioritaires :

- restauration de murs : murs exposés est et ouest du Lelieur, mur de la terrasse sud au niveau du 5e des Onze.
- Balbi : sécurisation de quelques enrochements de la grotte, réfection de l'exutoire de la Pièce d'Eau afin de pouvoir contrôler le niveau.
- grilles et vases : réfection des trois grilles dormantes de la rue du maréchal Joffre (y compris les piles et les vases avec moulage de deux d'entre eux), des trois grilles du jardin du directeur au jardin Noisette, et des deux grilles entre le Potager et le Balbi.
- support d'arbres du Grand Carré : démontage de 4 lignes (allée des carrés 9-10 et 13-14)
- collecteur : curage d'une partie du grand collecteur
- allée : réfection de la rampe du Levant sud
- menuiseries : réfection et mise aux normes des portes de la salle du Potager et de la fenêtre sud de l'amphi.

L'avenir de la « Bande Nord »

Le Conseil intérieur devait le 7 juin continuer à débattre d'un projet de schéma directeur pour les travaux et investissements sur les bâtiments pour la période 2005-2015. Ce schéma devra ensuite recevoir l'approbation de tous les autres acteurs institutionnels et financeurs.

Il concerne essentiellement le terrain dit « bande Nord » allant du parking St Louis jusqu'à la Figuerie, et considéré comme « **un espace unique et fédérateur pour le développement de l'ENSP** ».

Nous livrons ici des extraits de ce texte déjà largement diffusé pour consultation interne.

L'analyse de détail a révélé, en même temps que des difficultés, l'existence de nombreuses surfaces disponibles, malheureusement très fragmentées, notamment en terme de niveaux.

« Afin de répondre à l'ensemble des contraintes, à la fois d'usage mais aussi de protection historique du site et de disponibilités financières raisonnablement limitées, mais aussi de répondre aux différents projets de développement, et afin de retisser les liens entre l'Ecole et le Potager, il est proposé de créer sur la bande nord un espace unique et fédérateur des différents bâtiments et des différentes activités de l'ENSP.

[...]

Les principales implications d'une telle proposition pourraient être les suivantes :

- remblaiement du parking du Saint-Louis ou réalisation d'un parking semi-enterré sous dalle avec entrée des véhicules par le 6, rue Hardy
- réalisation d'un pôle technique lié à l'exploitation agricole autour du Premier des Onze, du bâtiment des Suisses et du jardin Hardy afin de supprimer l'ensemble des usages actuels des sous-sols et les serres modernes
- ouverture du mur vers la ville, côté cathédrale Saint-Louis
- réalisation d'un vaste espace dégagé sur la bande nord, depuis la rue jusqu'à la

Figuerie, afin d'accueillir, éventuellement, des manifestations temporaires d'ampleur nationale ou internationale

- développement de l'accueil à l'est du rez-de-chaussée du Saint-Louis.

Diverses hypothèses ont également été émises :

- réalisation dans le cadre de l'INERP (Institut national d'études et de recherches paysagères) d'un pôle de ressources sur le paysage d'une surface environ deux fois supérieure à la surface actuellement occupée par la documentation
- aménagement dans la phase finale d'une zone de réception et de prestige autour du pavillon La Quintinie, de l'ancienne cour d'honneur et des communs du 4 rue Hardy
- aménagement des combles de la Figuerie éventuellement en atelier et du rez-de-chaussée en deux vastes espaces polyvalents
- réutilisation des sous-sols en espace d'exposition temporaire ou permanente ou autres usages
- possibilité de créer de futures surfaces bâties en décaissé devant les bâtiments Lenôtre et Lenormand
- utilisation des deux espaces actuellement vides entre le Lenôtre et le Lenormand et entre le Lenormand et le Saint-Louis pour des fonctions de circulation, de convivialité et/ou des serres d'exposition
- les espaces actuels de logements seront conservés tels quels mais pourront faire l'objet, le cas échéant, d'une réaffectation pour un usage de bureaux.

Déroulement en 2005 et 2006 :

Un marché pour une étude de définition sera lancé dans le courant de l'automne avec pour objectif un rendu à la fin de l'année 2006 et un début des travaux en 2007. Les équipes, sous la direction d'un paysagiste, devront travailler sur l'ensemble de la bande, y compris les espaces extérieurs et devront intégrer les compétences suivantes : architecte, architecte d'intérieur, programmiste.... Une réunion du conseil intérieur exclusivement consacrée aux bâtiments sera convoquée chaque trimestre sur une demi-journée ou une journée pour faire le point de l'avancement.

Parallèlement, afin de ne pas perdre le bénéfice des autorisations de programme en cours de la part des différents ministères de tutelle, seront réalisés en 2005 et 2006 les travaux les plus urgents permettant de lever l'avis défavorable de la commission de sécurité à l'accueil tant du public étudiant que du grand public : réalisation d'une salle polyvalente (conférence, atelier, exposition...) au rez-de-chaussée de la Figuerie pour 150 à 200 personnes, poursuite de la mise en conformité des installations électriques, entretien des toitures et des huisseries, agrandissement de l'atelier du 2^e étage du Saint-Louis...

Enfin, en cas d'attribution de crédits de la part du ministère de la Culture ou de la part de mécènes pour la restauration du Potager du roi, le programme des travaux sera soumis à l'approbation du conseil intérieur lors d'une de ses réunions trimestrielles consacrées aux bâtiments afin de s'assurer de la cohérence des deux programmes. »

Le retour du figuier, par François Moulin

Le figuier fait enfin son retour dans le Potager du roi, à défaut d'avoir une Figuerie entière !

En février, au jardin Lelieur, l'équipe fruitière a effectué l'arrachage, le long de la Côtière de pommiers de la variété Canada blanche et grise, (66 arbres répartis le long du mur et en cordon), en vue de la réintroduction de plusieurs variétés de figuiers. Le remplacement des pommiers est motivé par la nécessité d'utiliser au mieux une parcelle sud, le mauvais état sanitaire, la vigueur excessive de ces arbres favorisant les attaques de ravageurs et la baisse de production d'une variété.

Le figuier dont les fruits sont très appréciés sous le règne de Louis XIV est replanté de manière significative au Potager du roi avec des variétés adaptées à la région Ile de France.

Les pépinières BAUD à Vaisons-la-Romaine, consultées et visitées également pour des plantations en bacs, ont fourni les jeunes plants.

En Avril 2005: d'est en ouest, les variétés suivantes ont été plantées: Grise de St Jean, Goutte d'or, Madeleine des deux saisons, Négronne, Dauphine, Pastilière, Sultane, Abicou, Dalmatie, Ronde de Bordeaux. (Pour les caractéristiques variétales et culturelles de chaque sujet (vigueur, maturité), consulter la brochure des pépinières BAUD.)

Les plants livrés en containers, sont rabattus à la plantation pour obtenir une ramification plus basse, palissage sur fils de fer et buissonnant sur le devant pour en contrôler la vigueur.

Onze figuiers en bacs sont également installés devant la Figuerie avant d'être apportés sur le parking fin août.

L'équipe doit continuer à faire face au quotidien du jardin, compostage, dépose de graviers dans les allées, mise en bacs des autres figuiers... Les journées sont remplies.

Jacques Bruant, au service des cultures ornementales, a été tout seul toute l'année pour faire face à la tâche, il déplore de ne pouvoir développer de projets spécifiques et doit se concentrer sur l'indispensable entretien quotidien... L'arrivée début juin de deux personnes (un saisonnier et une personne à 70 %) devrait permettre de développer les actions du service !

Des nouveautés à la boutique

- les produits laitiers (yaourts, fromage blanc, crème fraîche) de la ferme expérimentale de Grignon sont désormais en vente à la boutique du Potager du roi ! Ils rencontrent déjà un franc succès.

- Un carnet de dessins chez Gallimard : *Carrés de jardin* par Vincent Brunot, pour ouvrir la série aux côtés de Villandry et Notre-Dame d'Orsan. Quand Versailles vous manque, retrouvez les gestes, les formes les couleurs du Potager...

- Un Guide-découverte sur Versailles, également chez Gallimard, paraîtra très prochainement. Plusieurs pages évoquent le Potager.

L'association « Jardins de coeur, jardins et santé » a organisé le dimanche 17 avril 2005 la journée : « *LE JARDIN, C'EST LA SANTÉ* » au Potager du Roi à Versailles

La journée a été ponctuée de Visites-surprises, apéritif, conférences de Anne Ribes, Bernard Guyomard, Anne Chahine ou Michel Racine sur « Le jardin comme thérapie » ou encore « Les actions des jardiniers en faveur de la santé en Europe. »

L'association rassemble – notamment à travers la parution d'un guide - des propriétaires et gestionnaires de jardins, dont nombreux sont très rarement ouverts au public, qui choisissent d'offrir une partie de leur recette pour soutenir des projets médicaux.

Le Potager du roi, grâce au succès de la journée, devrait ainsi pouvoir verser, après approbation du conseil d'administration, plus de 2000 euros de recettes.

Du côté du jardinage étudiant... d'après des mails de Marc Rumelhart

La soirée du 16 mars dernier avait permis des échanges intéressants sur sa spécificité, la place et l'avenir du jardinage étudiant à l'ENSP. Anne-Françoise Lacomblez relevait notamment la question suivante : Que révèle l'atelier pédagogique de jardinage de notre approche du paysage?

Une nouvelle soirée est organisée **le 24 juin** : le thème sera "jardinage et projet de paysage" avec en primeur la première projection publique du film sur le Transformateur 2004-2005 (APR ST-Nicolas-de-Redon II). Alexandre Chemetoff, Michel Corajoud, Christine et/ou Michel Péna ont déjà donné leur accord pour venir parler, d'autres devraient également être présents.

Dans les carrés étudiants, "ça jardine pas mal" depuis les beaux jours, les jardiniers pilotes reprennent le sourire... Les élèves de 1^{ère} année, au Duhamel, prennent soin d'une famille d'oisons devenus très domestiques qui « devraient nous aider à gérer l'herbe dans le pré-verger du Duhamel jusqu'au début de l'été . Si l'expérience réussit, nous songeons à l'étendre au Fruticetum, que nous arrivons à peine à rendre accessible tant l'herbe y est dense . On pourrait alors mettre en œuvre une collection de passe-clôture astucieux. »

Les chantiers ont récemment permis de dégager la lisière plantée en 2004 et 2005 — qui pousse plutôt bien, à part les sureaux dont les bourgeons sont dévorés systématiquement !

Des contacts avec la Hongrie

Antoine Jacobsohn et Simon Balteaux ont représenté le Potager du roi et l'ENSP lors des Premières journées européennes des plantes et de l'art du jardin en Hongrie, les 3, 4 et 5 juin derniers. Le parc du Château Karolyi entre Budapest et le lac Balaton, possédé par la famille Karoly a accueilli environ 4 000 visiteurs.

Après avoir chacun donné une conférence, ils ont pu nouer des contacts intéressants qui devraient déboucher sur des collaborations, à l'occasion des Saveurs par exemple.

A bientôt pour une prochaine édition. Toutes les contributions sont bienvenues, auprès de Stéphanie de Courtois s.decourtois@versailles.ecole-paysage.fr